[Non je ne suis pas joyeux ...]
Sône

oh ! non, je ne suis pas joyeux, et comment pourrai-je l'être,
en apprenant que ma douçe, celle que j'aime est malade ?
si j'osais aller jusqu'à sa maison, j'irais la voir
et je lui porterais quelque douce liqueur.

Salut à vous, ô ma douçe, je vous trouve bien changée
depuis la dernière fois que je vous ai vue.
et comment ne serais- je pas changée ?
tant la fièvre m'a tourmentée !

J'ai chez moi d'excellent vin depuis l'Eizvet de ma marraine,
et, si vous en désirez, je vous en apporterai, ô ma douçe.
non, je préfère l'eau de la fontaine de mes amours,
au vin clairet de celui que je n'aime pas.

adieu donc, ma douçe, je vous dis au revoir,
puissent Dieu et la Vierge faire durer votre maladie.
adieu donc, jeune homme, je vous dis au revoir,
et demande à Dieu que vous ne guérissiez jamais.

Note : inédit.